

resques & enchanteurs, elle n'est point embar-
raffée de ces idées systématiques qui gênent pres-
que toujours la déduction des faits, & qui font
justement appréhender au lecteur d'avoir pris
les imaginations de l'historien pour les opéra-
tions de la nature.

Une chose qui mérite d'être remarquée dans
le tems où nous sommes, c'est que l'ouvrage
est dédié par trois différentes inscriptions au
premier Etre, à l'origine de toute existence,
à cette source immense & intarissable, où la
nature prend sa vie & sa fécondité. La lan-
gue latine étant la plus propre à ces sortes
d'épigraphes, l'auteur l'a préférée. Je transcrirai
la première en faveur des amateurs du stile lapi-
daire.

Moventi primo

Enti entium,

Custodi Recltorique universi;

*Mundani hujus operis Domino & Artifici,
Numini æterno, immenso, omniscio, omnipotenti,
Sempiterno;*

Sine quo nihil est:

Quod totum hoc fundavit & condidit,

Quodque oculos nostros & implet & effugit,

Cogitatione tantum videndum est:

Cujus Majestas tanta in sanctiore secessu delituit,

Ut nulli det aditum nisi animo,

Cujus tamen totus est sensus, totus visus, totus auditus:

Ex quo nata sunt omnia;

Cujus consilio & providentiâ

Mundus actus suos explicat.

In æternum sui tam interni quàm externi

Erga Divinitatem cultus

Memoriam,

D. C.

PETRUS JOSEPHUS BUC'HOZ

Hujus Historiæ trium naturæ regnorum

Auctor.